

DUALITE

Paradoxe

"Nous avons quand même un problème identitaire par rapport à tout le monde puisque nous sommes entre tout le monde, et le Finistère et le reste de la Bretagne." Jean-Luc Maillard

*"Je dirais que c'est un département **terre/mer, créatif et historique.**" Patrick Fretel*

"La Rance est un paradoxe. Sauvage, elle est pourtant totalement domestiquée. Autant ses rives sont variées et laissées pour une grande part à une évolution naturelle, autant son cours est totalement soumis à la volonté des hommes" Jean-Luc Garnier, Lieux de beauté, lieux de mémoire

"La monotonie du ciel parfaitement bleu est rare dans ce pays tout en nuances."

*"Cette alternance **ville-campagne** et cette quasi-absence de continuité urbaine unique en France."*

*"Il y a des **villes visibles** comme Rennes ou Saint-Malo et puis il y a un département urbain qui est une **ville invisible**, malgré une dynamique démographique dans la plupart des communes notamment le long des axes." / "2004 : Conseil Régional de Bretagne, déclaration et vote unanime : le gallo est une des deux langues de la Bretagne" / "La langue, qui se voit dans le nom des lieux, montre une fois de plus que deux choses se croisent, une langue celtique à l'ouest, et le franc à l'est. C'est une ligne qui va de Redon à Dol." Marc Deceneux*

*"C'est un département qui mélange de **la tradition, de l'innovation.**" Catherine Durfort*

*"Le réseau d'écoles de musique connaît une mutation car nous ne pouvons plus vivre uniquement sur des étiquettes anciennes, **musique traditionnelles, musique rock** ou autre." Charles Quimbert*

*"une **culture ancestrale et un travail contemporain.**" Alain Etienne Marcel "*

DUALITE

Paradoxe

Les couleurs qui s'opposent : le duo blanc / noir du drapeau breton ... et de la vache laitière, le duo rouge noir du Stade Rennais, repris dans le logo du CG / un nom symbole de dualité / le granit et le tuffeau / le mariage de l'eau et de la terre / climat océanique - affinités continentales / perspectives à la fois ouverte et intimes / un territoire rural – urbain "une forte dominante rurale" mais "quand même urbain" / paysans – marins / un territoire "*fermé par*" et "*ouvert sur*" la Manche et la Grande-Bretagne par une façade de 72 km / une alternance d'espaces intimes et plus ouverts / à l'échelle globale du département, composition bi-partite très bretonne littoral / intérieur des terres (dominant) / département plus ou moins multipolaire quand même / à Saint-Malo "le commerce, la mer, l'audace - à Rennes une bourgeoisie intellectuelle" / la douceur et le dynamisme / deux langues régionales breton - gallo / biculture bretonne-gallèse / équilibre des symboliques féminines et masculines / ancré dans ses traditions – capacité à "basculer dans l'avenir" / guerre scolaire catholiques-laïcs "deux écoles par village / tiraillements entre un fond de conservatisme breton et le dynamisme caractéristique du département / Contrastes entre une dominante de bâti ancien de qualité, souvent préservé, diversifié et typé par pays, et la qualité patrimoniale des villes bourgeoises, qui s'opposent à la présence de "ruines en plein village", et à la banalisation du "caractère" architectural par la multiplication des lotissements / bâti industriel : beau à l'intérieur mais encore souvent peu esthétique vu de l'extérieur / attitude ambivalente concernant la mise en valeur du patrimoine / un nom de "l'entre" qui "fait lien", avec le "et" et ses deux tirets entre les noms propres de cours d'eau : symbole de dualité, de fragmentation, mais aussi de multiplicité donc de modernité et de liberté / un nom de "l'entre" qui "fait lien", avec le "et" et ses deux tirets entre les noms propres de cours d'eau : symbole de dualité, de fragmentation, mais aussi de multiplicité donc de modernité et de liberté / un rôle ambigu et ancien de vigie de la civilisation gallo-franque face aux Celtes, puis du Royaume de France sur la Bretagne / Illustration des tiraillements identitaires d'un territoire "de seuil", juxtaposition pérenne de deux langues régionales, le breton et le gallo, supports de cultures encore vivantes, parfois militantes, voire antagonistes Aujourd'hui le gallo pratiqué par seulement 28 300 locuteurs en Bretagne soit 1,3% des locuteurs